



Healthy lives. Measurable results.

Utilisation du préservatif chez les PVVIH au Mali

AUTEURS:

Mamadou D. BAH – Population Services International, Mali
Sethson KASSENE – Population Services International, WCA
Néné FOFANA – Population Services International, Mali
Clinton TROUT – USAID, Mali
Alassane NIARE – Population Services International, Mali
Sékou Adama TRAORE – Population Services International, Mali
Mamadou T DOUMBIA – Population Services International, Mali
Rodio DIALLO – Population Services International, CR



CONTEXTE

- Au Mali, la prévalence du VIH chez la population générale passe de 1,7% en 2001 à 1,3% en 2006 et à 1,1% en 2012. (EDS III, IV et V).
- Selon l'estimation de l'ONUSIDA, 92.000 personnes adultes vivaient avec le VIH (PVVIH), dont 60% de femmes, au Mali en 2011.
- Parmi les couples cohabitants qui ont été testés, 1,1% ont un partenaire déjà infecté dont 0,8% chez la femme et 0,3% chez l'homme.
- Il existe très peu d'études sur les comportements sexuels des PVVIH au Mali.
- La présente étude s'inscrit dans un programme qui avait comme objectif d'augmenter la demande et l'accès à certains produits et services de santé auprès des PVVIH.
- L'étude a pour but de recueillir des données sur l'utilisation des produits (préservatifs, moustiquaires imprégnées d'insecticide, de traitement de l'eau Aquatabs) pour aider les gestionnaires de programme à comprendre les facteurs d'opportunité, de capacité et de motivation qui influencent ces comportements chez les PVVIH.
- Cet poster résume les résultats d'une récente étude qui se focalise sur l'utilisation du préservatif chez le PVVIH au Mali.

METHODOLOGIE

Les données utilisées proviennent d'une étude quantitative qui a été réalisée durant le mois de janvier 2013 à Bamako et les villes des régions de Kayes, Kouloukoro et Sikasso. L'étude a été approuvée par le comité d'Ethique du Mali. En raison de l'inexistence de base de sondage, des contacts avaient été pris avec les associations de PVVIH dans chacune des régions de l'étude. Les agents enquêteurs fréquentaient les centres des associations (principalement les sites de l'ONG ARCAD/SIDA) avec l'accord de leurs responsables et interviewaient tous les PVVIH présents sur les sites et acceptant volontairement de participer à l'étude. Au total 1.200 PVVIH ont été enquêtés. Le questionnaire de l'étude a porté sur les caractéristiques sociodémographiques, la connaissance du statut sérologique, l'adhérence aux ARV, la consommation d'alcool et des drogues, Connaissances, accessibilité et utilisation des désinfectants de l'eau, connaissances et utilisation des moustiquaires Imprégnées, les obstacles structurels, les risques sexuels, l'utilisation du condom, les attitudes envers l'utilisation du condom, les besoins de santé sexuelle ainsi que les déterminants du comportement.

RESULTATS

- Les PVVIH de sexe féminin représentaient 72% des personnes enquêtées. Plus de la moitié des PVVIH étaient âgées d'au moins 35 ans et 12% ont un niveau d'éducation secondaire ou universitaire. Près de 62% vivent en union, 21% des veuf/divorcé/séparé et 17% sont célibataires.
- Presque 72% des PVVIH interrogés avaient déclaré avoir eu un partenaire régulier au cours des 12 derniers mois (77% chez les hommes contre 70% chez les femmes, $p=0,012$). Parmi ces personnes, seulement 30% déclarent avoir utilisé systématiquement des préservatifs (34% chez les hommes et 29% chez les femmes).
- Seulement 8% avaient déclaré avoir eu un partenaire irrégulier au cours des 12 derniers mois (10% chez les hommes contre 7% chez les femmes) et 62% d'eux déclarent avoir utilisé systématiquement des préservatifs (68% chez les hommes et 58% chez les femmes).
- De même 2,4% avaient déclaré avoir eu un partenaire commercial (7% chez les hommes contre 2% chez les femmes), 76% d'eux déclarent avoir utilisé systématiquement des préservatifs (58% chez les hommes et 88% chez les femmes).
- Par ailleurs, seulement 28% des PVVIH vivant en union utilisent systématiquement les préservatifs, cette tendance est de 32% chez les hommes contre 26% chez les femmes.
- Pratiquement la totalité (97%) des PVVIH ayant entendu parler des ARV utilisent des ARV. Environ 45% des enquêtés avaient déclaré avoir partagé le résultat de leur statut avec leur dernier partenaire sexuel régulier.

RECOMMANDATIONS ET CONCLUSION

Les résultats révèlent que l'utilisation systématique du préservatif est faible chez les PVVIH au Mali. Ceci montre le besoin urgent de renforcer la communication auprès des PVVIH sur la nécessité de protéger de manière systématique leurs relations sexuelles.

Cette communication doit être une priorité pour les programmes en général et ceux de la prise en charge des PVVIH en particulier pour accentuer et centrer les activités autour de l'usage consistante du préservatif afin de diminuer les risques de nouvelles infections chez les séro-discordants et de surinfection chez les séro-concordants.



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

